

Maroc-Espagne

AL BAYANE

Gestion des flux migratoires et intégration professionnelle de Marocains en Andalousie

DNC à Madrid, Mohamed Boundi

Un programme de gestion des flux migratoires, destiné principalement au collectif marocain en Andalousie, a été présenté mardi dernier dans la localité de Cartaya en Andalousie (Sud de l'Espagne), en vue de consolider et transférer le modèle d'attention à l'immigration dans la province de Huelva à l'ensemble de l'Andalousie. Il est piloté par la Fondation pour les travailleurs étrangers à Huelva (FUTEH).

L'administration locale s'engage à travers ce programme à participer au développement du projet européen dénommé «M@res II» qui est destiné à encourager l'intégration des immigrés dans la gestion de la diver-

sité au sein d'entreprises agricoles dans la Communauté autonome d'Andalousie. L'objectif est de promouvoir une meilleure convivialité et relations professionnelles entre les travailleurs étrangers, les entreprises et la population autochtone des zones où ils exercent.

Le projet, présenté par les autorités andalouses, vise à mettre sur pied des activités de formation aussi bien du personnel technique des entreprises du secteur agricole que des travailleurs immigrés, dans leur majorité d'origine marocaine installés à Huelva, province qui abrite la première expérience de ce projet.

Le programme devra par la suite être transféré au reste de l'Andalousie et profitera, dans une deuxième phase,

aux immigrés d'autres nationalités employés dans le secteur agricole, une fois analysés les résultats du projet. Parallèlement, le département de la Justice et de l'Intérieur au gouvernement régional d'Andalousie compte promouvoir un protocole pour la gestion de la diversité des entreprises agricoles à travers la réalisation d'études sur le secteur et l'assistance aux entreprises concernées en vue d'améliorer les techniques de recrutement et de relations entre entrepreneurs et travailleurs. L'administration andalouse va également instituer un «certificat de bonnes pratiques» à délivrer aux entreprises qui se distinguent par une gestion socialement responsable.

(Suite en P.2)



Maroc-Espagne

Gestion des flux migratoires et intégration professionnelle de Marocains en Andalousie

(Suite de la page 1)

Le projet «M@res II», doté d'un budget global de 1,5 million d'euros, est cofinancé dans le cadre du Programme de coopération transfrontalière Espagne-frontières-extérieures (POCTEFEX), une initiative parrainée par le Fonds de développement régional européen (FEDER). Outre le département de la justice et de l'Intérieur au gouvernement andalou et la fondation des Travailleurs étrangers de Huelva (FUTEH), le programme bénéficie du soutien du département chargé de l'Economie, l'innovation, les sciences et l'emploi au gouvernement andalou ainsi que de l'Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences (ANAPEC) du Maroc.

Le principal objectif du projet «M@res II», signale la FUTEH, est de consolider le recrutement au pays d'origine des travailleurs étrangers et approfondir en même temps le modèle de recrutement



déjà en marche à Huelva pour les campagnes agricoles. A cette fin, la FUTEH compte créer de meilleures conditions pour garantir la mobilité des personnes, biens et capitaux dans le territoire transfrontalier et le développement de flux de personnes et biens entre territoires comme instrument de développement économique, social et culturel.

Le projet, d'une durée de 24 mois, prendra fin au 31 décembre 2013. Il vise à renforcer le contrôle biométrique et le renforcement du système informatique spécifique pour la gestion des contrats in situ. De même, il concerne le développement d'un programme de formation technique et professionnelle en matière de gestion des flux de travailleurs immigrés et de transférer le modèle de mobilité des flux migratoires de Huelva à d'autres provinces andalouses.

Commentant l'importance de ce programme dans un entretien

téléphonique mercredi avec Al Bayane, le président de la FUTEH, Candido Burgos Brito, a précisé qu'il s'agissait d'une initiative qui a donné ses fruits à Huelva et sera appliquée dans d'autres provinces andalouses.

La FUTEH aspire à travers ce programme à maintenir, en cette période de crise, la coopération avec l'ANAPEC, à laquelle elle est unie par des relations solides. Il a particulièrement souligné la réussite des campagnes de cueillette de fraises auxquelles participent des milliers de travailleurs marocains. «Notre désir est de sortir de la crise économique pour faire appel à davantage de main-d'œuvre marocaine», a signalé le président de la FUTEH. Dans l'actuelle campagne de fraises, environ 2.000 travailleurs marocains ont été recrutés, soit un chiffre inférieur à ceux des années précédentes, a-t-il déploré.

DNC à Madrid, Mohamed Boudi